



**Le processus d'aliénation dans le roman de Louis Gardel,
La Baie d'Alger
The process of alienation in Louis Gardel's novel, The Bay of Algiers**

Hadjera DJEBARI (*)

Université de Mostaganem; Algérie

djebarihadjira3@gmail.com

Abdelkrim Benselim

Centre universitaire de Ain Témouchent ; Algérie

benslim2012.abdelkrim@gmail.com

Date de réception : 31/10/2019

Date d'acceptation : 01/01/2020

Date de publication : 31/01/2020

Résumé :

Le but de cet article est d'analyser le processus d'aliénation dans le récit de Louis Gardel, *La Baie d'Alger* (2007) et de montrer comment le romancier manie-t-il les sources d'aliénation en structures littéraires. Ce roman, profondément marqué par les conflits politiques et les répulsions de la guerre, traduit le désordre et le chaos du monde. Notre travail consistera à présenter des réponses aux interrogations sur l'aptitude transformatrice des créations culturelles dans le cercle littéraire, et portera sur les différentes définitions qui s'intéressent à l'étude du processus d'aliénation et les sources de ce phénomène.

Mots-clés :

Aliénation, identité, roman contemporain, altérité, La Baie d'Alger, Louis Gardel.

Abstract

The purpose of the article is to analyze the process of alienation in Louis Gardel's story, *The Bay of Algiers* (2007) and to show how the novelist manipulates sources of alienation in literary structures. This novel, deeply marked by the political conflicts and the repulsions of the war, expresses the disorder and the chaos of the world. Our work will consist in presenting answers to the questions about the transformative capacity of cultural creations in the literary circle, and will focus on the various

(*)Auteur correspondant: DJEBARI Hadjera : djebarihadjira3@gmail.com



definitions that are interested in the study of the process of alienation and the sources of this phenomenon.

Keywords:

Alienation, identity, contemporary novel, otherness, The Bay of Algiers, Louis Gardel.

De nombreux auteurs tentent avec persistance de produire une éthique différente. L'écrivain contemporain semble modéré et vigoureux. Ses écritures se caractérisent par une originalité qui défend la continuité linéaire. L'écrivain paraît souvent soucieux dans son écriture, car il veut que sa production littéraire dévoile la réalité vécue à la fois par son peuple et par lui-même. Son idéologie ne s'épanouit qu'avec l'interprétation de lecteur puis qu'il est placé au croisement de nombreuses cultures.

Il est évident de constater que le processus d'aliénation fréquente constamment l'écriture du roman contemporain. Il est à noter que sa manifestation dans les œuvres ne fait pas seulement le teneur de procédé d'analyse, mais aussi établit l'issue d'une étude approfondie. Il convient ainsi de constater que l'objet de notre étude met en lumière les termes articulant leur présence et portant un avantage.

Le thème du processus de l'aliénation nous apparaît comme un instrument narratif dominant. A partir d'une sérieuse lecture des romans cibles, nous démontrons que les récits mettent à jour le thème. La notion de l'aliénation se veut dire que l'être humain se sent attaché et perdu, vivant une étrangeté que ce soit en lui-même ou dans sa propre communauté .

L'idée de l'aliénation a vu le jour dans les œuvres de St. Augustin, il la définit comme une méconnaissance de soi. Hegel et Marx suivent l'idée de st. Augustin en appuyant sur la fonction du système capitaliste dominant l'esprit et l'âme de l'être humain et qui l'opprime sous le terme de rendre le monde en bon état. L'homme demeure dans un tourbillon plein d'errance et d'absurdité, il est obligé, à cause de désespoir, de s'occuper de ses propres besoins quotidiens, il construit son bonheur matériel sans donner d'importance à son propre bonheur antérieur, autrement dit, l'obsession d'améliorer sa situation financière au lieu de s'intéresser à son activité créative et son humanisme fidèle .

C'est la société industrielle qui provoque son humanisme et le rend un être-esclave du système économique qu'à son tour réduit sa liberté et empêche sa production créative afin de ne pas montrer sa singularité. Nombreux ceux qui ont développé des réflexions sur l'homme comme un



individu qui cherche son Moi et en tant qu'un être social qui tente à figurer le changement autour de lui .

De ce fait, le processus de l'aliénation devient un phénomène récurrent dans les différents domaines tels la philosophie, la psychologie, la sociologie, etc., la littérature joue un rôle considérable pour attirer l'attention du lecteur sur ce phénomène. La littérature française est un trésor très riche de textes qui abordent les thèmes comme le nôtre, et l'époque qui a osé à participer de ce fait, c'est l'ère du XXème siècle, surtout dans le roman qui véhicule une écriture simple et provocatrice.

Les auteurs de XXème siècle veulent toujours répondre aux questions en vue de dévoiler les problèmes vécus comme la question identitaire étant une partie du processus d'aliénation. Nous tenterons dans cette recherche de développer une suite de réflexions afin d'envisager la situation de l'homme en tant qu'individu et membre de sa collectivité. Elle focalise sur les paradoxes et les conflits rencontrant dans la société de chaque œuvre. Nous sommes engagée dans un cadre qui met en évidence plusieurs domaines pour réaliser une analyse objective, autrement dit, nous devons recourir aux sciences sociales telles que la psychologie, la sociologie, l'histoire .

Qu'est-ce que l'aliénation ?

La notion d'aliénation possède beaucoup de définitions. Selon le dictionnaire Larousse, l'aliénation désigne la situation de quelqu'un qui est dépossédé de ce qui constitue son être essentiel, sa raison d'être, de vivre. Selon la définition fréquente, l'aliénation désigne l'acte de se dévier ou s'esquiver des membres de sa communauté. Dans le domaine de la psychologie sociale, le terme se définit comme un sentiment d'éloignement d'un individu envers les principes de la société. C'est le fait d'entrer dans les situations d'angoisse, l'absurdité, la dérélition et le refus de suivre les normes et les valeurs sociales.

C'est le processus par lequel un individu devient quelqu'un d'extérieur à lui-même, un être qui a perdu le contrôle de lui-même. Hegel définit l'aliénation comme l'écart de l'individu par rapport à lui-même. Selon lui, la situation se présente quand un changement se constitue dans la conception du soi de l'être. Hegel définit l'aliénation comme un contraste interne, une animosité ressentie envers quelque chose probablement extérieur à soi qui est lié à soi-même, une palissade installée qui n'est en réalité pas un système de défense mais un déclin de soi .L'aliénation résulte de l'individualité de l'être ou de son antagonisme dans sa personnalité et ses relations sociales:



Il ne suffit pas simplement de se connaître à travers et grâce à l'expérience ou rester dans le déchirement, mais, il faut aller vers l'altérité afin de se connaître comme conscience et identité. L'esprit comme objet dont Hegel parle dans ce cas, consiste à devenir étranger à soi-même et à s'objectiver pour rejoindre et incorporer l'altérité. [...] se connaître, se poser comme conscience n'est pas un acquis pour

Le processus d'aliénation dans le roman de Louis Gardel, *La Baie d'Alger*

Hegel, mais un processus laborieux, qui demande la sortie de soi-même et la rencontre avec l'altérité. [...] En effet, l'aliénation décrit simultanément le devenir autre et le se poser soi-même de la conscience, signifiant au fond le mouvement de différenciation qui constitue l'identité. [...] Si l'identité est l'identité, tant qu'elle n'est pas la différence, l'altérité ou l'autre, alors l'identité inclut l'autre en elle-même. Elle est elle-même, étant autre qu'elle-même. (Foufas : 2017 , 23-24)

D'après la perspective de Hegel, l'aliénation est l'acte de s'éloigner de soi-même, c'est le processus par lequel l'être devient étranger à lui-même. Hegel pense que la situation d'auto-aliénation s'intervient quand un être produit une image idéale et il tente de la diffuser dans son esprit au lieu de laisser un espace pour son soi réel. Là où le conflit mental trouve son terreau idéal pour développer l'état d'aliénation. Karl Marx a lié l'aliénation à sa théorie de l'exploitation des ouvriers par les bourgeois. Il le considère comme la relation opérationnelle du système dominant bourgeois dans lequel l'ouvrier n'est pas envisagé comme un être en soi, mais selon sa valeur économique, en tant que puissance de travail pour développer la bourgeoisie . Karl Marx a marié trois domaines, le droit, l'économie et la sociologie, en vue de donner une définition précise de l'aliénation. Selon lui, c'est le résultat de l'acte de transformation des propriétés humaines et des relations en propriétés et actions de choses incontrôlées de l'homme .

Toutefois, Karl Marx aborde une terminologie complexe de l'aliénation qui est liée au contexte à la fois social et économique. Il a précède selon la situation dans laquelle sa vie n'est pas dans un ordre raisonnable selon les normes et les valeurs imposées par sa société. Ses pensées et ses actes sont souvent douteux et perturbés par l'étrangeté .

L'action primordiale de chaque communauté est de forger des institutions sociales. Tout type d'état d'être en dehors de cette action sera dénommé état d'aliénation:



Le terme le plus important est certainement celui d'extension[...] puisque c'est bien de cela que Marx [montre que l'aliénation] prend sous le capital la forme spatiale d'une accumulation de plus en plus grande de travail objectivé détaché de la force de travail, c'est-à-dire rendu de plus en plus autonome à l'égard du travail, lui-même réduit à une simple capacité subjective de travail. Et loin que cette quantité de travail accumulé et objectivé puisse être utilisée par la force de travail comme le moyen de plus en plus développé de sa propre réalisation et de son propre accomplissement, elle apparaît au contraire comme son autre et Le processus d'aliénation dans le roman de Louis Gardel, *La Baie d'Alger* comme ce qui la domine de plus en plus massivement. (Fischbach : 2011, 79)

Le produit n'est pas uniquement étranger au ouvriers, mais il forme pareillement une influence défavorable sur lui, il objecte à lui en tant que puissance étrangère et antagonique. La source de sa malveillance demeure dans les facultés puissantes qui la régissent, dans l'autre homme pour qui elle est produite. Si son produit est attaché à lui en tant qu'objet inhabituel et malveillant, c'est certainement parce qu'il appartient à un individu qui est étranger à lui. Son aliénation de doit être pourvue de la diminution à un autre individu. Dans cette perspective socioéconomique, les deux aspects d'aliénation de la philosophie hégélienne se sont assemblés. Le produit aliéné est écarté de son producteur car il l'a transmis à un autre .

Erich Fromm a déclaré qu'il est rare de remarquer que les séquelles nuisibles de l'aliénation qui sépare les individus de leur société et les autres membres influencent pareillement tous les institutions sociales. L'aliénation dévoile un désaccord entre les éléments de la personnalité et certaines formes d'acquisition. La rupture peut être perçue entre la conscience et l'identité qui sont devenues opposées et installées contre le Soi : « L'homme aliéné selon Fromm est quelqu'un qui ne s'éprouve pas lui-même au centre de son monde, en tant qu'auteur de ses propres actes, mais ses actes et leurs conséquences sont devenus des maîtres à qui il obéit, ou qu'il peut même adorer. La personne aliénée est déconnectée d'elle-même comme elle est déconnectée de tout autre individu. » (Rouart : 2008, 23)

Erich Fromm parle aussi de l'auto-aliénation, il la définit comme une imperfection de conscience de soi : « Ce qui sous-tend implicitement la plupart des approches de l'aliénation, c'est l'idéal de l'homme intégré et d'une société harmonieuse dans laquelle il trouvera sens et satisfaction à l'intérieur de son rendement propre et dans ses relations avec autrui. » (Ibid.,



24) Il envisage l'aliénation de soi comme une perte de sentiment de sécurité. Un être devient inéluctablement aliéné dans la communauté à cause de la situation de défectuosité du système mental ce qui le pousse à s'éloigner de la société.

A partir des différentes formes d'aliénation que l'on peut rencontrer à travers l'histoire et au cœur des sociétés, il est évident que toute aliénation présume une identité mal construite. En ce sens, l'aliénation est un processus de transformation de la conscience qui peut se produire à la fois dans l'inconscient de l'être et dans une communauté. En tant que produit de l'aliénation, les individus se conduisent d'une façon antithétique aux valeurs et normes sociales à cause de leur état aliéné. Cet état signifie être hors de soi, perdre le contrôle de soi-même. Le mot aliénation est utilisé pour

Exprimer le ton émotionnel qui accompagne tout comportement dans lequel l'individu est obligé de s'auto-ruiner de manière nuisible.

Sachant que l'identité est une unité manifeste, admise et subtile par l'individu, qui assimile des principes culturels, consolidés et transmise d'une génération à une autre, et des principes personnels, qui appartient à chaque individu selon les conditions de vivre, qui façonnent le facteur de divergence avec les membres de la société:

Le concept d'identité est, à mépris de l'ambiguïté et de l'équivocité dont il est sans doute entaché, partout l'épicentre de débats et de discussions après dans les différentes sphères de la société, à savoir les lieux de service, de réflexion, de loisir ou dans les sphères fermées et ouvertes de l'Etat, bref, dans les espaces publics comme privés. Le débat sur l'identité a été aussi prégnant dans le passé que dans le présent, si bien qu'aucun domaine de réflexion, soit anthropologique, soit philosophique, soit scientifique, soit psychologique, soit juridique, n'a pu être indifférent à ses intérêts épistémologiques. [...] Malgré que l'identité soit tant vulgarisée, chacun peut avoir conscience qu'elle est plus affirmée que bien définie. On peut dire qu'elle constitue, à l'instar de l'être comme le note Heidegger, dans L'être et le temps, une des évidences, une des réalités les mieux partagées et les moins interrogées. (Camara : 2009, 20)

Les psychologues et les anthropologues définissent l'identité par la conscience de soi et par la mémorisation des différents acquis. Effectivement, l'identité constitue un ensemble des expériences vécues. Selon les recherches anthropologiques récentes sur la notion d'identité, lorsque le Moi entre en contact avec les autres, la conscience permet aux



substances sociales de prendre place dans la construction de l'identité. L'identité n'était jamais innée, elle est acquise:

Le statut identitaire d'une unité sociale est aussi le résultat de dynamismes internes, de l'intention des membres qui la composent. Une identité peut changer d'orientation et se transformer selon la définition qu'on lui donne. Ceux qui inscrivent l'identité dans un processus historique, qui la voient comme un héritage dont il faut préserver l'intégrité de génération en génération, risquent d'adopter une attitude passéiste et fataliste envers eux-mêmes. Percevant l'unité sociale comme une essence déjà constituée, voire naturelle, il leur suffit de la monter puisqu'elle est une chose acquise, déjà faite. (Turgeon : 1997, 09)

Dans la dynamique de l'aliénation, les instruments tacites révèlent un clivage d'une unité antérieure. L'être humain est séparé de ses caractères qui deviennent des vertus idéaux, l'individu est coupé de son groupe. Le clivage entraîne l'exclusion de certaines des parties qui constituaient l'unité d'origine. Ces substances étrangères commencent immédiatement à vivre de leur propre vie, deviennent autonomes de la volonté de l'individu, ne sont pas reconnues comme appartenant à elles-mêmes. De Le processus d'aliénation dans le roman de Louis Gardel, La Baie d'Alger plus, le manque s'est converti en un moyen d'alter qui est simultanément identifié dans selon l'être dominant .

L'individu est aliéné de sa propre société, il devient l'ennemi dans les yeux des membres de son groupe. Il tente de laisser une distance pour éviter le contact qui est pour lui un moyen de destruction et il entre inconsciemment dans une relation conflictuelle avec les membres de sa communauté. Nonobstant, il peut aussi arriver que le manque dans l'identité provoque une déféctuosité et que ce qui est repoussé et refusé à l'extérieur ne soit pas notoire, c'est-à-dire, il devient une substance dévalorisante. A Cet égard, la présence de l'individu devient carrément selon le produit matériel:

C'est l'aliénation. Le pire ennemi de tous les colonisés de la terre, c'est cette lente transformation mentale qui leur fait adopter sans même qu'ils s'en rendent compte les schémas de pensée, les références, les repères, les modes de vie, les indignations mêmes, de leurs colonisateurs. (Bourdieu : 2005, 7)

L'aliénation dépend de la difficulté à se conduire face aux problèmes de refus social. Le processus identitaire, compris comme le résultat de réponses cohérentes aux questions posées par la société et lui-même, renvoie à l'ensemble de normes et de valeurs sociales dans lesquelles l'individu vit



selon l'ensemble des différents acquis venant de son entourage. Dans un processus d'aliénation, l'harmonie entre ces substances s'arrête quand il s'agit de refus des normes, ce qui déclenche un déséquilibre incessant dans sa conscience.

L'aliénation dans le récit de La Baie d'Alger :

Le lecteur qui vient étudier les deux récits rencontre à maintes reprises le ton sous-jacent de l'éloignement qui envahit tant de choses qui sont souvent envisagées comme caractéristiques de la période. La vie humaine est représentée dans le récit de Louis Gardel comme une querelle persistante. Il est superfétatoire de conduire cette querelle, où l'être est diminué sous une figure navrante et piteuse par des puissances fatales .

Dans notre récit, La Baie d'Alger de Louis Gardel, un jeune adolescent, fils d'un pied-noir, est frappé par la nouvelle de la révélation de l'insurrection algérienne contre l'occupation française qui est pour lui une menace fatale : il n'a plus de place dans la ville d'Alger, l'univers de son enfance, ses douces et dures mémoires passées avec sa grand-mère Zoé dans une Algérie française .A travers ces années d'ado, il commence son projet d'attirance des filles autour de lui, et c'est avec son ami de classe qu'il a pu rencontrer son premier amour

Christine, ensuite la rencontre de Michelle, la belle blondinette. Influencé par Albert Camus et Jean Paul Sartre grâce à un professeur de Littérature et du latin, un homme anticonformiste. Des liens sont augmentés avec des Arabes comme le pêcheur Bouarab, un homme dynamique et fier de la révolution algérienne contre les colons .

Simultanément, la situation en Algérie s'endurcit encore, c'est le départ irrévocable en France, aller sans retour, reconstruction de leur vie, dans la terre de leurs ancêtres, et non pas dans la terre de leur naissance, l'Algérie .

Nous sommes devant des fictions qui exposent des personnages ayant fait l'expérience de l'aliénation, de l'absurdité de l'étrangeté de soi-même et la rencontre de l'autre étranger comme remède de l'aliénation. Dans une première vue, le personnage ne figure pas touché par le phénomène d'aliénation, mais les manifestations sont fortement flagrantes dans les aspects de la séparation dans l'identité de l'acteur fictif. Un romancier peut être conscient de ce phénomène et joindre des thèmes à son expérience, ou il peut carrément devenir sincère à propos de son individualisme et engendrer un apologue permettant de faire valoir le phénomène à travers les personnages de son récit.



La déception et le bouleversement du monde apparaissent dès le départ comme un motif éminent dans le récit de Louis Gardel : « Le paysage familial qui m'entoure devient, sous mes yeux, le décor d'une tragédie. Un jour, le rideau tombera, tout sera démonté. Ce que j'aime et à quoi je suis attaché ne pèse rien. Mon goût du bonheur est une connerie. La réalité, c'est la violence. » (L. B. A. 08)

Une aliénation intense et une rupture avec le soi inquiète et tourmentée sont clairement citées dans le passage précédent. Le récit inclut les témoignages les plus évidents du sentiment émouvant et douloureux de désaccord. Face à la révolution algérienne qui pousse le colon à quitter éternellement le territoire algérien, abandonné par ses confrères, le narrateur-personnage se souvient de sa vie de jadis. Les Deux Voix traduisent un dialogue de l'esprit avec lui-même et prend scrupuleusement la forme d'une querelle, le Je se négociant et bataillant avec l'autre qui représentent les pivots d'espoir et de déception.

Le récit s'ouvre avec la voix misérable qui supporte le fait que, puisque la vie est pitoyable et attristante et que son départ n'a pas d'importance pour ses confrères les Algériens, pourquoi ne devrait-il pas faire quelque chose de surprenant pour écarter la déception? « C'est fini, je l'ai pensé avec ces mots que j'ai articulés à haute voix, comme le constat d'une chose certaine, jusqu'alors impensable et soudain évidente. C'est fini... l'Algérie, c'est fini. » (B. A. 07) La voix persiste excessivement sur le fait que le salut demeure exclusivement dans le néant de déni .

Bien que la voix de la conviction finisse par abattre et manifester le départ des Français de l'Algérie, c'est la voix du désarroi et de perplexité pourrait bien être le leitmotiv du récit : « Pour me reconforter ou, en tout cas, tenter d'arrêter mes larmes, je me dis que la géographie résiste à l'histoire. La baie qui s'offre à moi s'est offerte, pendant des siècles, aux hommes qui y ont vécu, elle s'offrira à d'autres, dans les siècles futurs, quoi qu'il advienne. Cette prise de recul ne me console pas. C'est ce soir que je dois fixer dans ma mémoire ces rives où je suis né et où je ne vivrai pas. L'espoir que je puisse y demeurer quand la loi française n'y régnera plus ne me traverse pas l'esprit. » (B. A. 08)

La puissance des souvenirs dérivent du heurt et de la collision de l'esprit énormément aliéné avec les bouleversements frappant sa conscience : « Elle [l'idée du départ] m'est entrée dans la tête sans que rien ne m'y prépare. Demain, après-demain et probablement pendant des mois et des années



encore, je pourrai continuer à contempler la baie d'Alger. Près d'elle je poursuivrai ma petite existence de privilégié. J'oublierai, au jour le jour, la révélation qui vient de me frapper. » (B. A. 08)

Quoique le récit pourvoit l'éventualité de préserver la conviction, selon l'ordre moral, cette conviction ne se constitue pas dans un cadre raisonnable. Il n'y a aucun événement évident admettant cette conversion, et le personnage ne tente pas d'installer la raison dans son esprit souvent erré. Nonobstant, les émotions chaotiques, le désordre des idées qui construisent l'aliénation sont magnifiquement assimilée dans l'édifice fictif. Le protagoniste culmine des mutations offensifs de caractère - amertume, amour, affection, regret et de nostalgie : « Nos vies sont trop différentes maintenant. A part échanger des souvenirs, comme font les pieds-noirs quand ils se retrouvent, nous n'avons plus rien à partager. Rêver, chacun à sa façon, à ce que nous avons été autrefois, c'est beaucoup mieux. » (B, A, 241) Cependant, nous constatons un aspect profitable du récitant, son attirance pour les pistes plus ténébreuses du comportement humain et sa voix du tourment et d'amertume. Des idées et des émotions envahissent son âme, des faits incohérents et soucieux fréquentent la conscience, et les pensées restituées dans le récit s'introduisent dans un univers qui était jadis son paradis.

Nous avons analysé le phénomène d'aliénation qui fréquente l'œuvre de Louis Gardel. Ses protagonistes ont inévitablement des caractères d'isolement et ils sont aliénés d'eux-mêmes et de leur entourage. Ce sont tous des manifestations de l'aliénation nécessaire de leur fondateur dans l'univers des guerres et des conflits. Son récit nous transmet le chagrin de l'expulsion et de la nostalgie .

Louis Gardel se différencie des autres écrivains contemporains par la force de son contrôle et par son assiduité de monter aux lecteurs des vérités vigoureusement bouleversantes au sujet de leurs normes et de valeurs de la société. Gardel prévenait les lecteurs qu'il y aurait des revendications déplaisantes.

A travers notre étude de l'aliénation, le romancier en dévoile et insiste sur les conséquences néfastes. En conséquence, les personnages de Gardel dénie de soutenir l'impossibilité d'agir ou de s'exprimer ; et ils préfèrent de prendre un chemin nuisibles qui les écartent de leur entourage. Dans La Baie d'Alger, le romancier transcrit une somme d'aventures qui nous aident à mieux saisir l'élaboration de son système de pensées qui traduit l'aliénation .



L'aliénation est perçue comme l'aboutissement d'un pouvoir social dominant qui bouleverse et détraque les sentiments de l'individu. La constitution de l'identité de l'individu à travers l'aliénation dépend des circonstances sociales sur l'être humain.

Références bibliographiques :

- BOURDIEC Iviu. (2005). L'aliénation corse. Paris : L'Harmattan
CAMARA Boubacar. (2009). L'identité en questions: Réflexions autour d'un concept multiréférentiel. Paris : L'Harmattan.
FISCHBACH Franck. (2011). La privation de monde: temps, espace et capital. Blet : Vrin.
FOUFAS Nikos. (2017). L'aliénation dans la Phénoménologie de l'esprit. Paris : L'Harmattan.
GARDEL Louis. (2007). La Baie d'Alger. Paris : Le Seuil .
ROUART Marie-France. (2008). Les structures de l'aliénation. Paris : Publibook.
TURGEON Laurier. (1997). Les espaces de l'identité. Laval: Presses Université Laval.